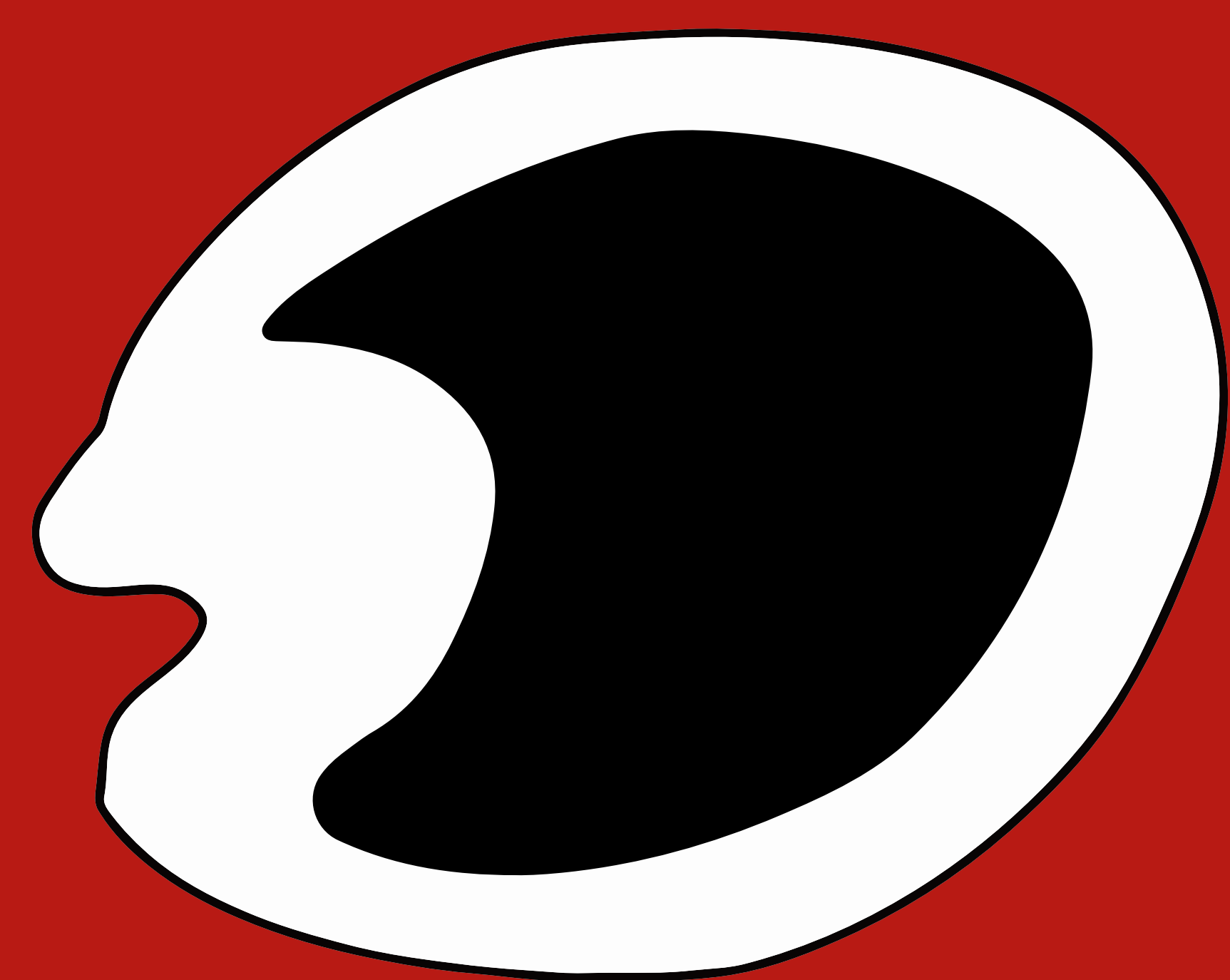


Joshua, bateau de légende



Le ketch *Joshua* imaginé par l'écrivain-voyageur et marin **Bernard Moitessier** (1925-1994) a marqué des générations de navigateurs. L'exploit de **boucler un tour du monde et demi sans escale, en dix mois**, dans les années 1968 et 1969, a contribué de faire de ce bateau de croisière une légende. Son entrée en collection, en 1990, participe à préserver ce fleuron du patrimoine de la Ville. A l'occasion de sa restauration au sein même du musée, pour la première fois une exposition retrace l'aventure de ce voilier mythique.

Cette exposition est réalisée par la Ville de La Rochelle (musée maritime) avec la participation de l'association des Amis du musée maritime dans le cadre du programme de restauration du *Joshua* soutenue par l'État.



Joshua, le voilier mythique de Bernard Moitessier

Joshua est un bateau de légende, le ketch rouge imaginé par Bernard Moitessier qui a accompli un incroyable tour du monde et demi sans escale, en dix mois, dans les années 1968 et 1969.

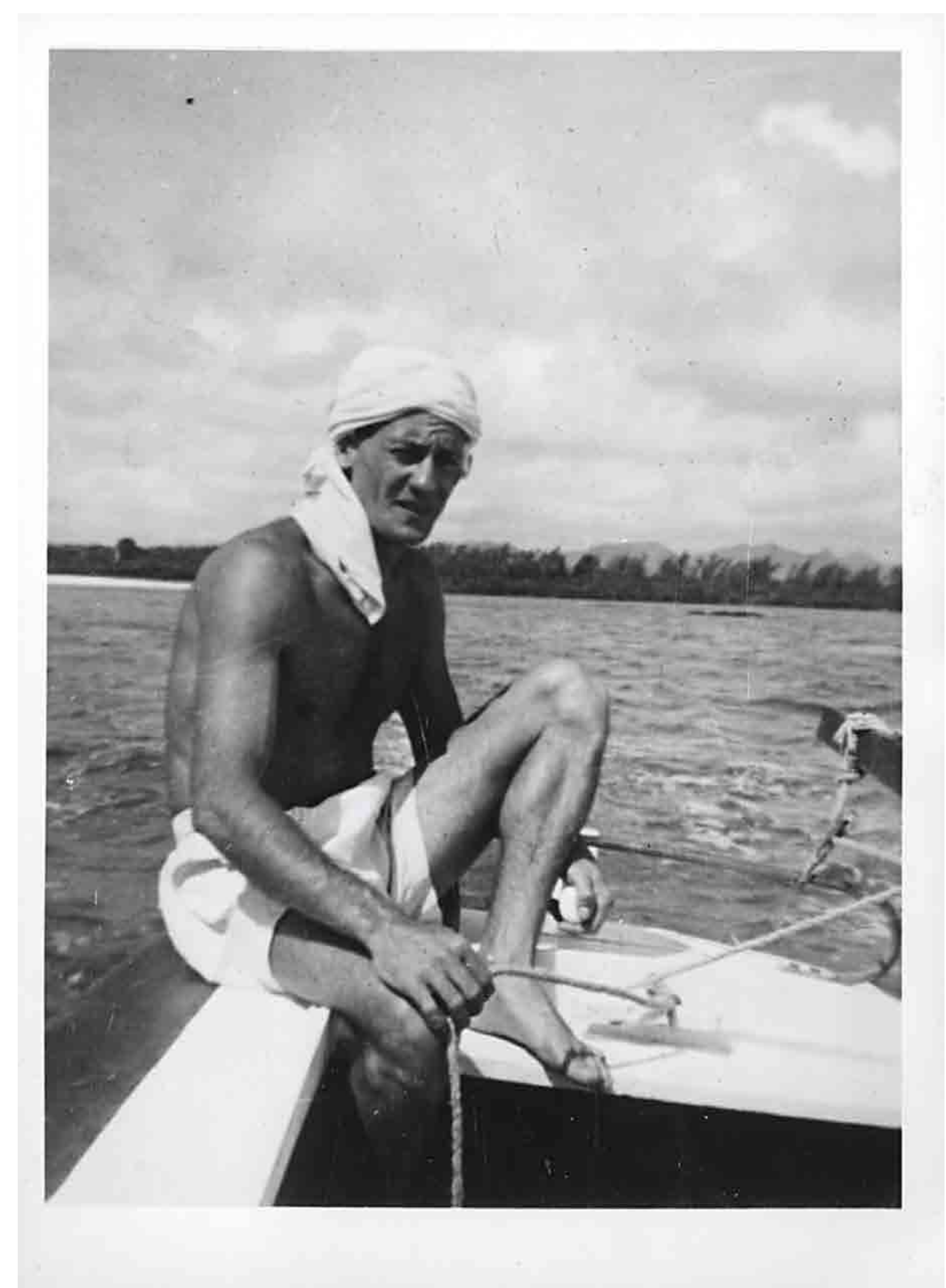
La légende de *Joshua* est étroitement liée à l'histoire d'un homme extraordinaire :

Bernard Moitessier. Né à Hanoï, en 1925, et formé aux pratiques des pêcheurs du Cap Saint-Jacques, aujourd'hui Vung Tau (Vietnam), il développe très tôt un goût pour la **navigation** et se lance dans ses premières aventures.

Après plusieurs années de voyages en mer, en 1960 Bernard Moitessier publie « **Vagabond des mers du sud** ». Il rencontre alors l'architecte **Jean Knocker**, qui vient de lire son livre. Ils travaillent ensemble à la réalisation de plan sur la base des idées de Moitessier et les présentent à **Maurice Amiet**, architecte naval,

qui envoie le livre à **Jean Fricaud**, directeur d'un chantier naval à Chauffailles (Saône-et-Loire). Suite à ces événements Moitessier et Fricaud rentrent en contact.

Joshua naît en 1962. Il est baptisé en hommage à **Joshua Slocum**, le premier navigateur à avoir fait le tour du monde à la voile en solitaire. Premier bateau de croisière à passer le Cap Horn à l'occasion du **Golden Globe**, le défi à la voile organisé en 1968, *Joshua* est aujourd'hui un bateau-musée dont les **Amis du musée** perpétuent la légende en le faisant naviguer. Le bateau appartient à la **Ville qui le restaure** avec le soutien de l'Etat.



“ Dans ce pays sans limite, dans ce pays de vent, de lumière et de paix, il n'y a de grand chef que la mer.”

Bernard Moitessier



La naissance de *Joshua*

Après le succès de son livre « Vagabond des mers du sud », Bernard Moitessier fait plusieurs rencontres décisives qui vont forger le destin du navigateur et donner naissance à *Joshua*.

🕒 C'est au Salon nautique, organisé en 1960, que **Bernard Moitessier** rencontre **Jean Klocker**. L'architecte naval propose de dessiner son bateau gracieusement et selon ses consignes. Il entame à cette époque une relation fructueuse qui va durer jusqu'à la disparition du navigateur en 1994.

🕒 **Jean Klocker** va mettre à profit sa formation d'ingénieur des arts et métiers pour concevoir un **bateau de voyage**. Il s'attache à répondre aux besoins spécifiques de **la longue croisière** en privilégiant des solutions comme **un arrière norvégien**, une coque acier et une quille longue qui seront les caractéristiques de conception de *Joshua*. Bernard Moitessier et

Jean Klocker s'entendent sur les plans du nouveau bateau, **s'inspirant du plan de *La Flibuste*** qui reprennent les lignes d'un ketch et porte momentanément le nom de *Maité*.

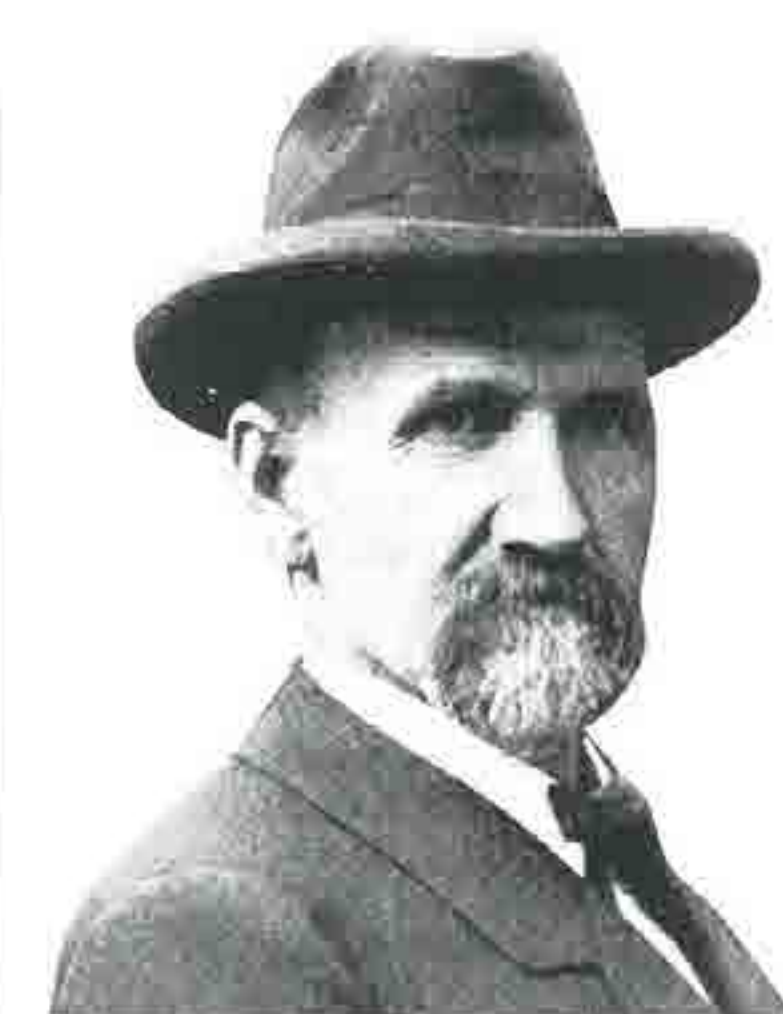
🕒 Une autre rencontre va sceller le sort de *Joshua*. Sur les conseils de Maurice Amiet, Bernard Moitessier contacte **Jean Fricaud**, qui dirige l'entreprise (filiale acier Potain) **Meta** à Chauffailles (Saône-et-Loire) et décide de s'investir dans le projet. Bernard dispose d'un budget de **7000 Francs**, issus essentiellement des droits de son livre. Jean Fricaud propose de sponsoriser le reste du budget, en échange d'un mois de navigation à bord du *Sainte-Marthe*. La construction de *Joshua* est lancée.



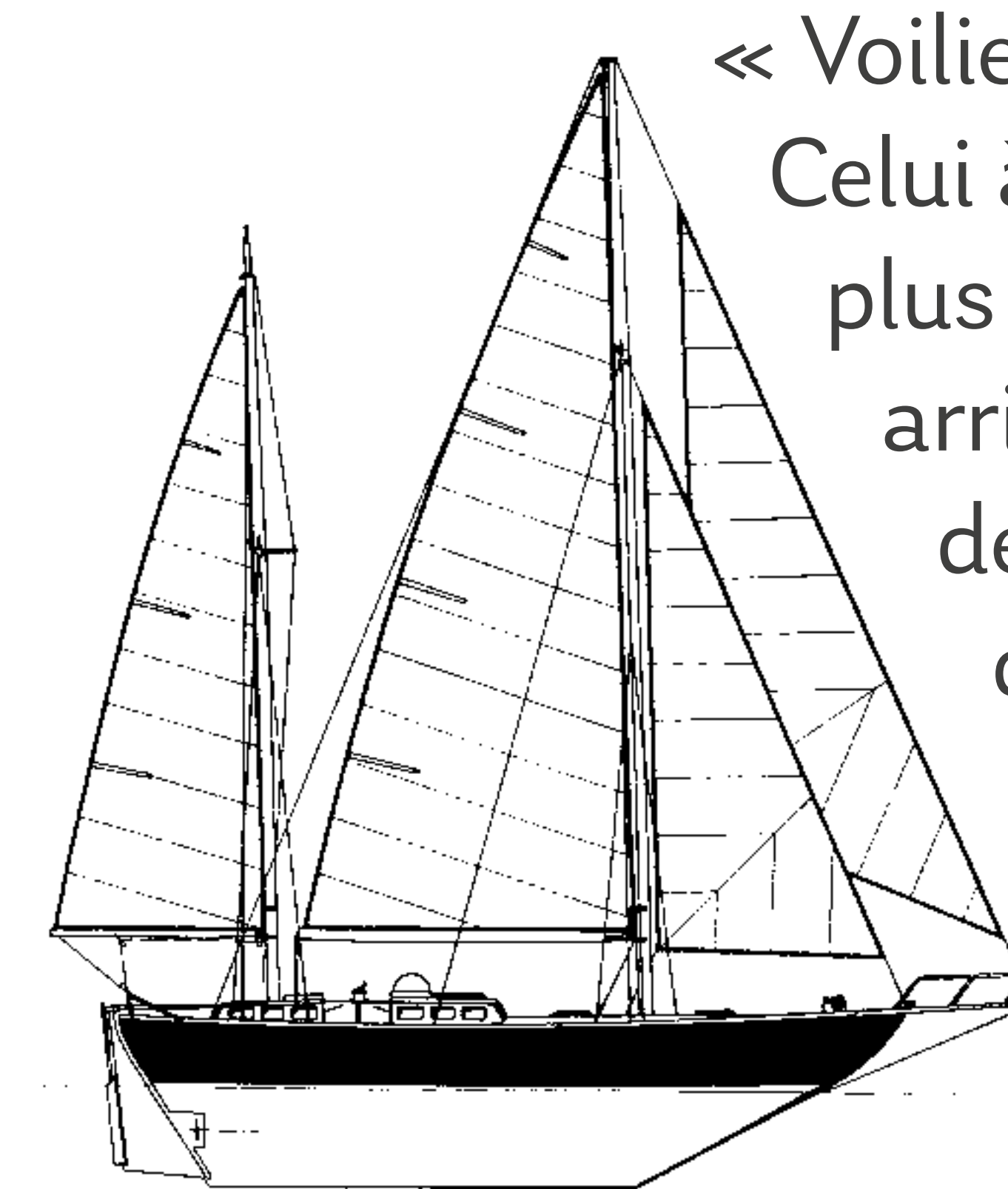
“ Ce bateau, je le sens naître en moi. Un vrai beau bateau, qui sera construit selon une technique occidentale, pas avec des planches pourries et des bouts de ficelle. ”

Bernard Moitessier

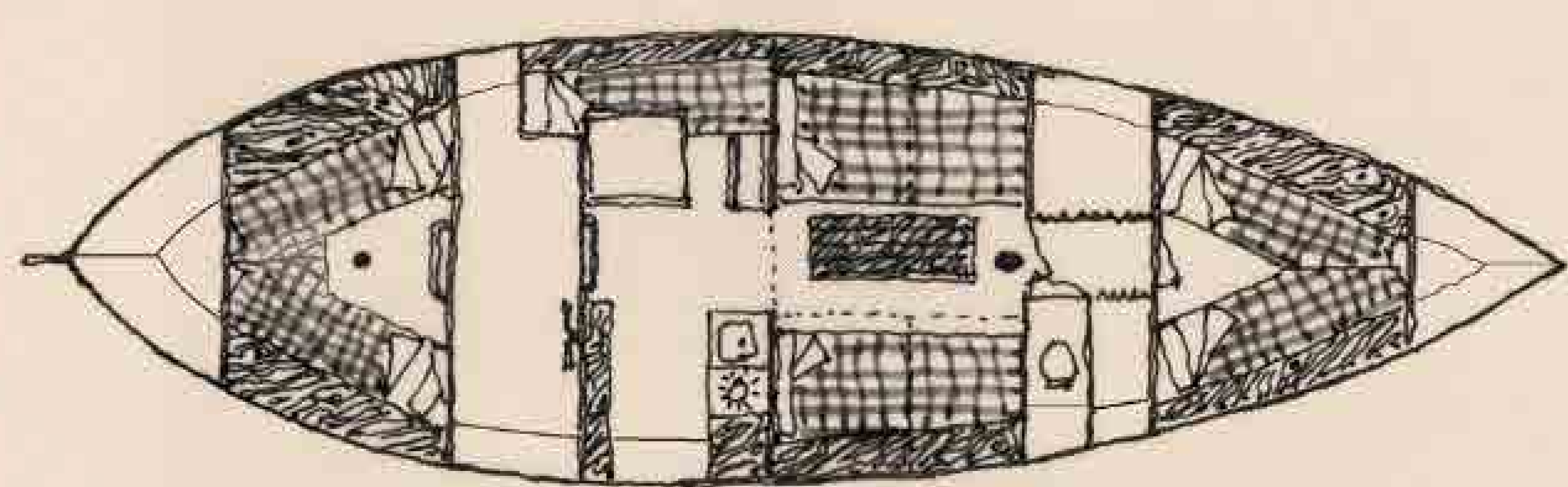
Joshua, en hommage à Joshua Slocum, premier navigateur en solitaire autour du monde.



Définition du Ketch :



« Voilier à deux mâts. Celui à l'avant est le plus grand et le mât arrière est placé devant le système de gouvernail ». (Vous et la voile, Paris, Librairie Larousse, 1989).



Aménagement 1962-1963 pour l'école de croisière



Les premières navigations de *Joshua*

Joshua sort du chantier Meta en février 1962. Il est chargé sur une remorque et rejoint Lyon, au terme de 90 kilomètres, où il est mis à l'eau sur le quai Rambaud. L'aventure commence.

🔴 *Joshua* entame la descente du **Rhône** le 24 février, amarré à Marianneke, une péniche belge, et passe les onze écluses qui le séparent de **Port-Saint-Louis-du-Rhône**. Début mars, une grosse vedette prend le relais et convoie *Joshua* jusqu'au Vieux Port de **Marseille**, empruntant le **tunnel du Rove**. Les deux mois qui suivent sont mis à profit pour aménager totalement le bateau qui reçoit un **mât de 18 mètres** de haut taillé dans un poteau E.D.F.

🔴 **Bernard Moitessier**, qui a publié des annonces dans la magazine « Bateaux », accueille ses premiers stagiaires d'école de croisière. Les stages se déroulent de mai à septembre en 1962 et

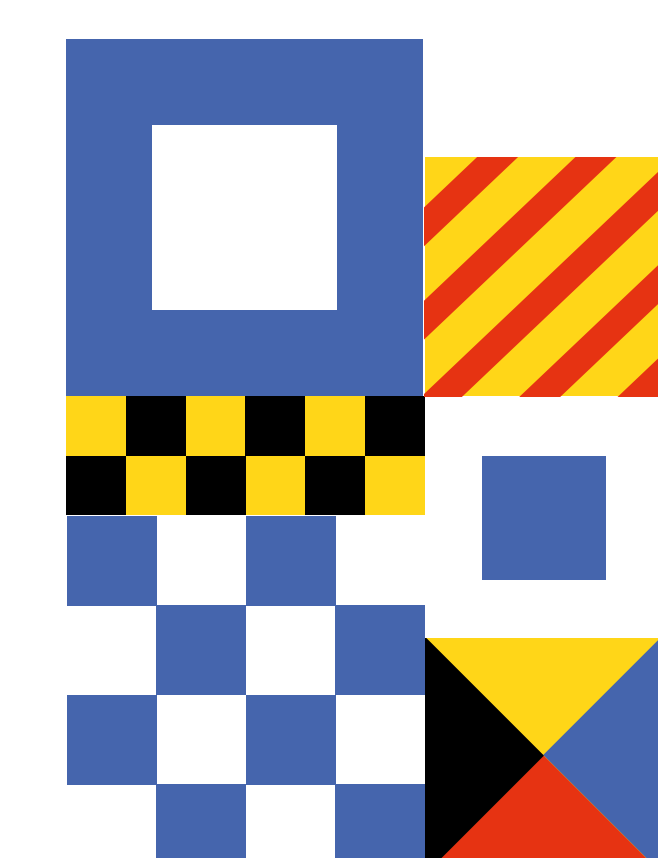
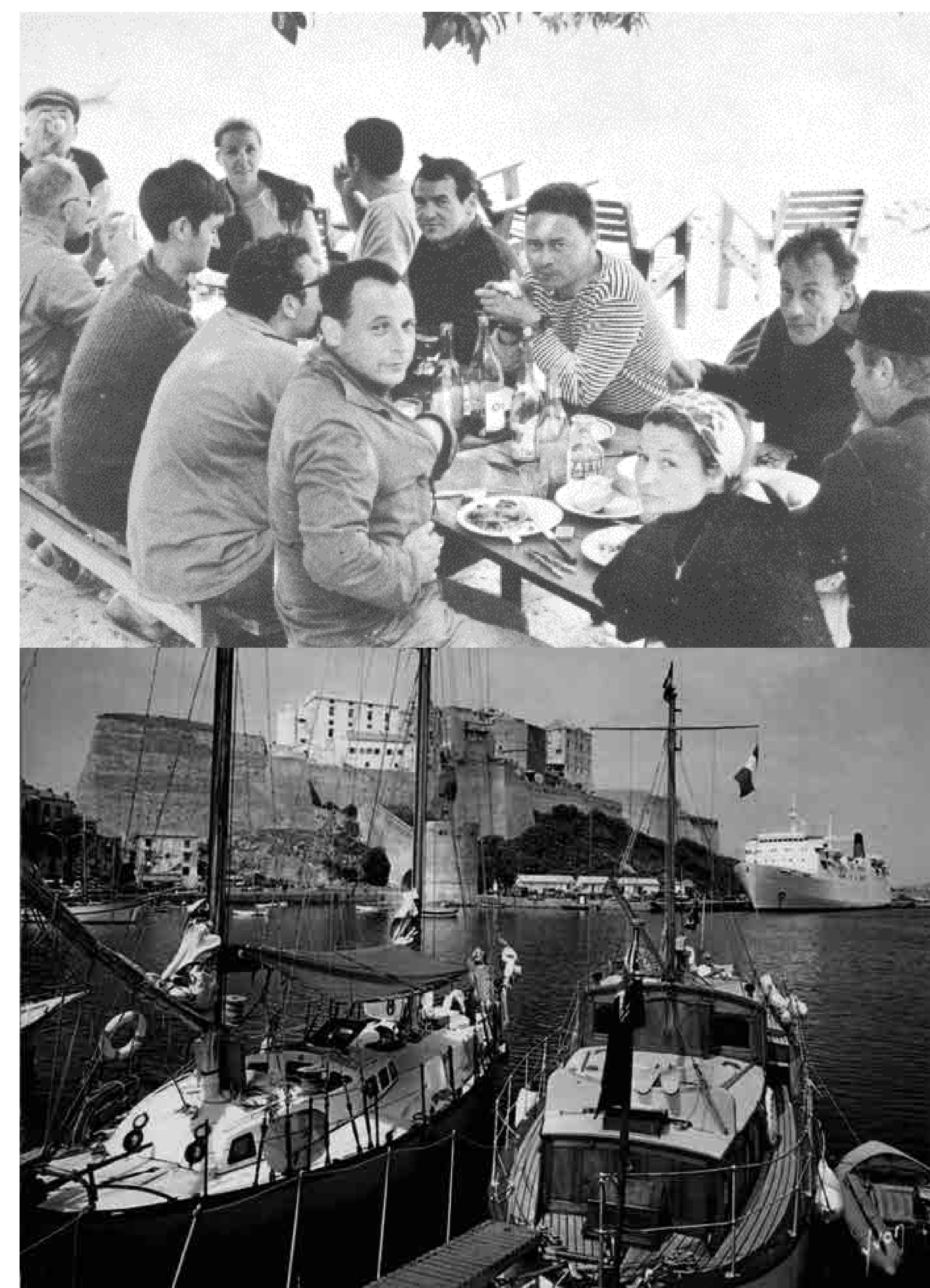
1963, et sont l'occasion de navigations côtières à Marseille et Bandol, puis jusqu'en Corse et aux Baléares.

🔴 En octobre 1964, *Joshua* part pour son premier voyage au long cours en direction de **Tahiti**. **Françoise, l'épouse de Bernard** qui participe activement au financement et à l'intendance à bord, et **Youki**, une petite chienne recueillie en chemin, font partie du voyage et partagent ces premiers mois de navigation dans l'océan. Au gré de cette traversée, *Joshua* se révèle être un bateau très sûr et jette finalement l'ancre en **Polynésie** en juin 1965.



“ Les exigences de la longue croisière et le désir de pouvoir embarquer nos enfants me faisaient souhaiter un volume intérieur important. ”

Bernard Moitessier



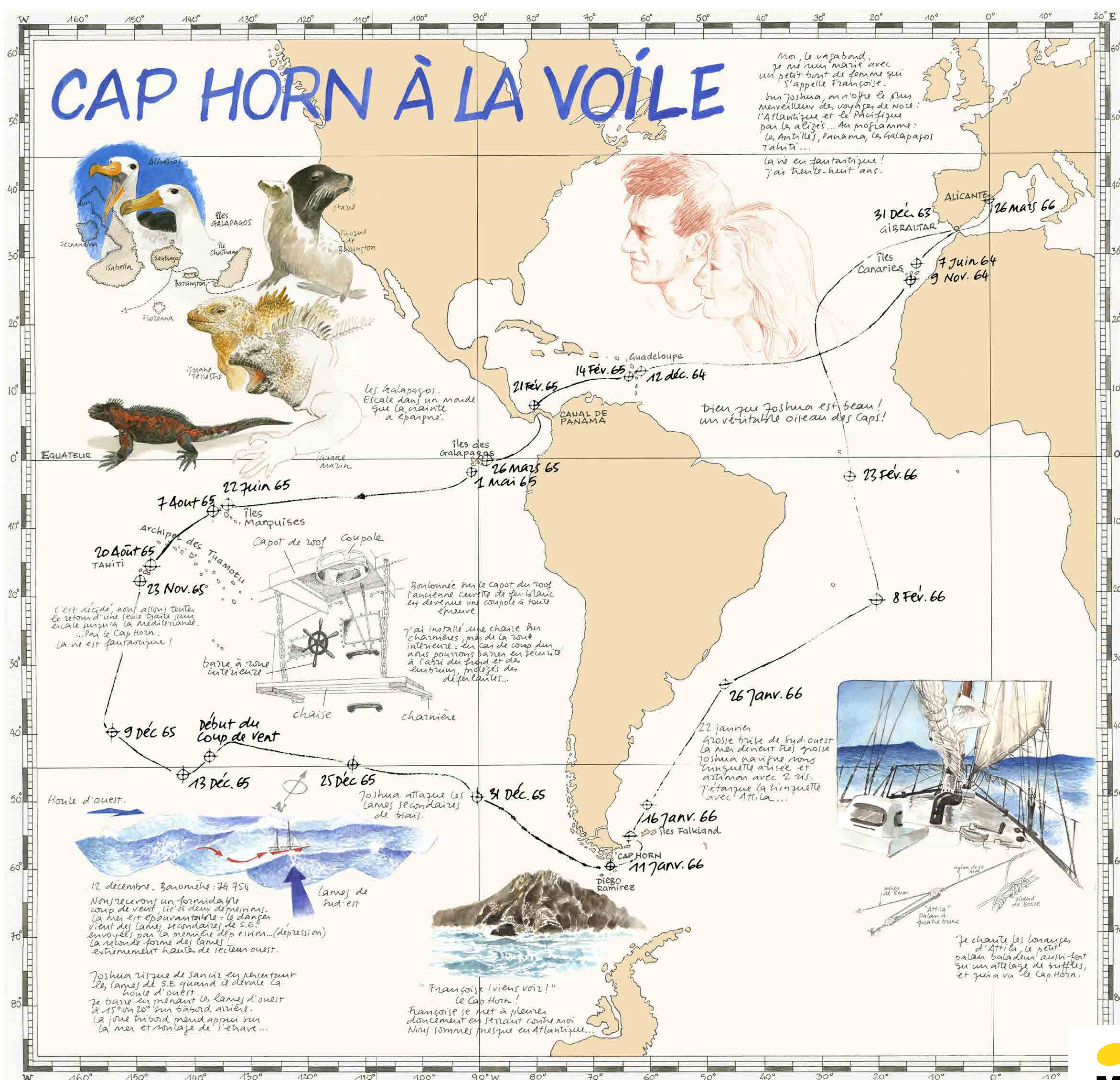
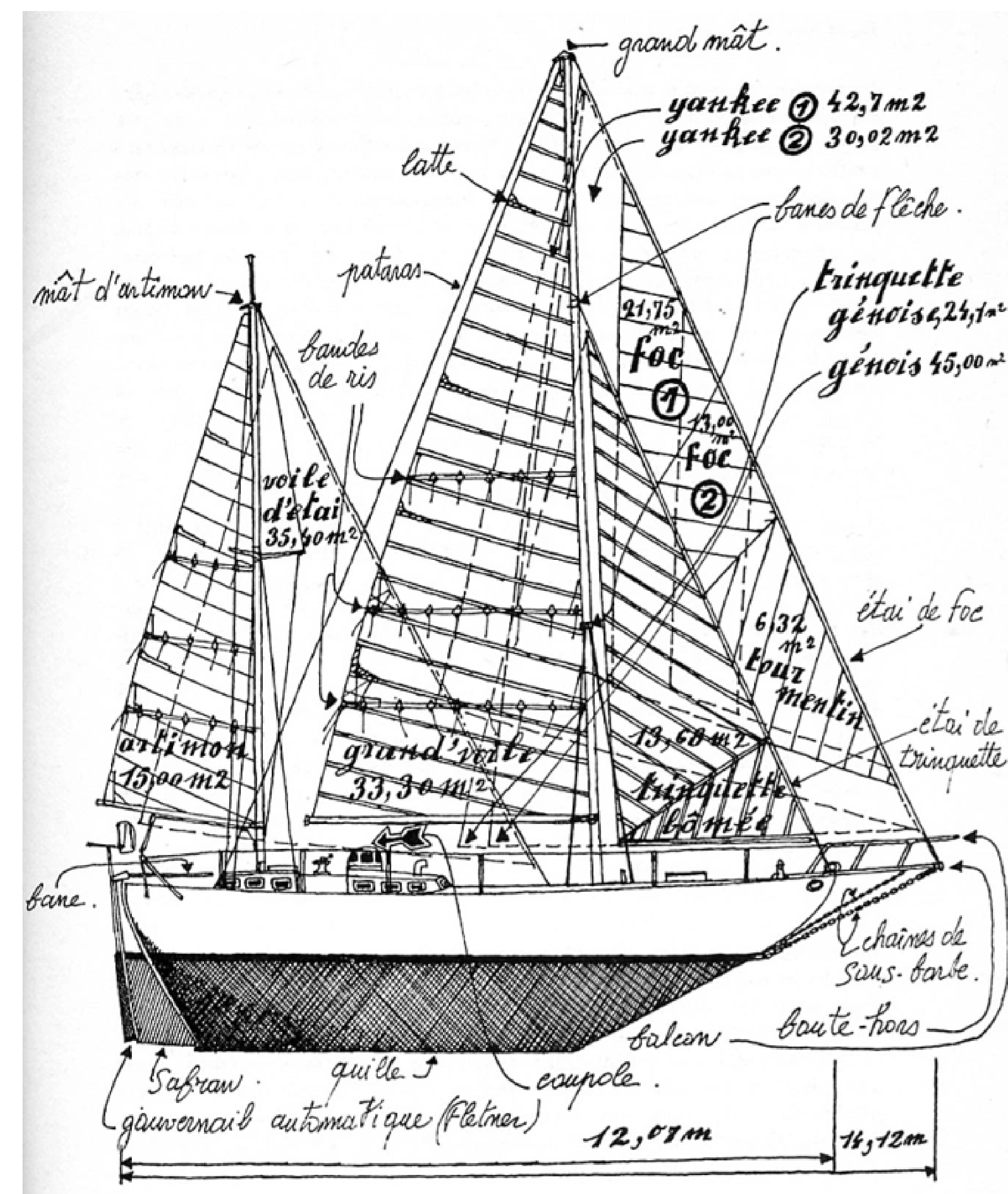
Joshua passe le cap Horn

Au terme de son séjour idyllique à parcourir la Polynésie, le voyage retour se prépare. Aucun bateau de la taille de *Joshua* n'a encore franchi le cap Horn d'Ouest en Est à l'époque, c'est pourtant le choix que font Bernard et Françoise.

Pour affronter ce Horn et ses conditions dantesques de navigation redoutées de tous, Bernard décide d'apporter quelques améliorations à son bateau. La plus remarquable réside dans l'installation d'une coupole fabriquée à partir d'une **bassine à confiture** percée de cinq ouvertures recouvertes de plexiglas épais, collé au mastic. Elle doit lui permettre de **barrer de l'intérieur**.

Joshua entame son voyage retour le 23 novembre 1965. Le vent se renforce à partir du 12 décembre et des déferlantes de **plus de 10 mètres** commencent à malmener le bateau. Avec le concours de **Françoise** qui « s'est révélée être **une barreuse d'élite** quand il le fallait », Bernard parvient à maintenir le cap. Après six jours de tempête pendant lesquels ils barrent en permanence, ils passent le **cap Horn** le 10 janvier 1966.

Au terme **126 jours de mer** et **14 216 milles parcourus**, Bernard et Françoise Moitessier font leur entrée dans le port d'Alicante le 29 mars 1966. Ils battent le record de **la plus longue traversée à la voile sans escale**. Cet exploit leur vaut de recevoir la **Blue Water Medal** de l'année 1966, une récompense qu'un certain **Joshua Slocum** avait reçu en son temps. En 1967, à l'occasion du Salon nautique, Bernard présente le livre « **Cap Horn à la voile** », édité chez Arthaud, qui retrace cette aventure.



“Joshua fonce. Je n'ai jamais fait corps à ce point avec mon bateau. C'est ce que j'ai connu de plus beau depuis que je navigue.”

Bernard Moitessier

Joshua au départ de la Golden Globe

Après le retour de son aventure extraordinaire et une nouvelle saison d'école de voile en 1967, Bernard Moitessier ne tarde pas à réfléchir à de nouveaux projets.

Il commence à préparer *Joshua* pour un tour du monde en solitaire et sans escale. Le journal *Sunday Times*, connaissant plusieurs navigateurs ayant un projet identique décide d'organiser une course. Cette épreuve, qui regroupe finalement neuf marins, impose un départ entre juin et octobre 1968 depuis un port de Grand-Bretagne avant de se lancer pour un tour du monde en solitaire, sans toucher terre et sans assistance. La récompense suprême est un trophée : le **Golden Globe**.

Réticent au concept de course, **Bernard Moitessier** prend finalement le départ de Plymouth le 22 août 1968. Le ketch arbore un grand « *Joshua* » de chaque côté du cockpit et les pavillons M-I-R qui signifiaient

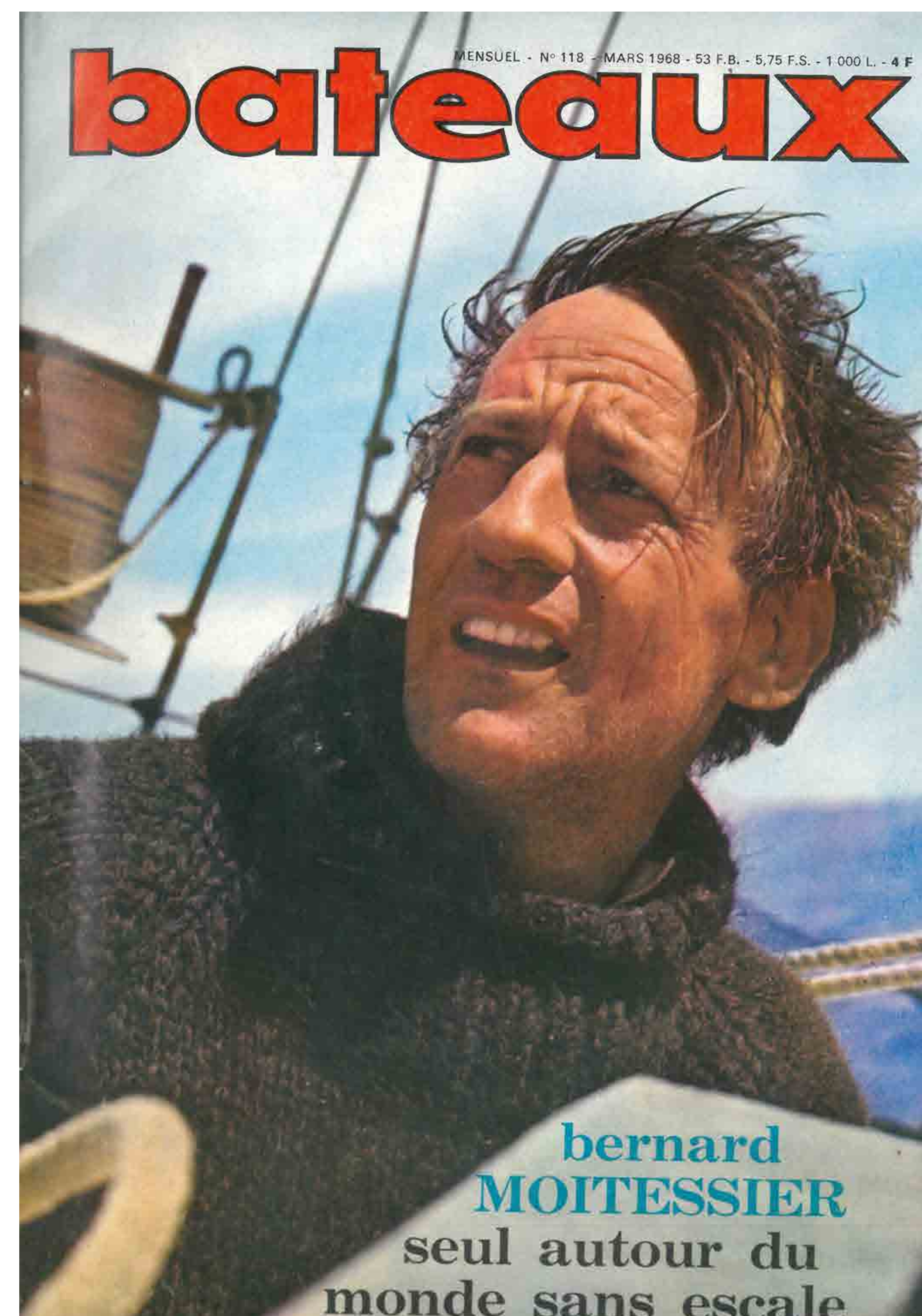
« Prière de signaler la position au Lloyd's à Londres » jusqu'en 1965. Le code international a ensuite changé et la signification de M.I.R. est devenue « L'expectoration est nauséabonde ». Il passe le **cap de Bonne Espérance**, le **cap Leeuwin** et le **cap Horn**, profitant du **comportement irréprochable** de *Joshua*.

Mais, alors qu'il est en possibilité de l'emporter, plutôt que de remonter vers la ligne d'arrivée, **il décide de continuer vers le Pacifique et atteint Papeete le 21 juin 1969**. Après plus de 300 jours de mer, il pulvérise le record de **la plus longue traversée en solitaire sans escale**, au terme de **37 455 milles**. Bernard Moitessier vient d'achever « **La longue route** » à laquelle il consacrera un livre éponyme.



“ Ce n'est pas pour dépasser les autres que je voudrais tracer ce long sillage, c'est parce qu'il exerce sur moi une formidable fascination. ”

Bernard Moitessier



Le rêve américain de *Joshua*

Au terme de 300 jours de navigation, Bernard Moitessier aspire au repos et se tourne vers des destinations et des projets nouveaux, en délaissant quelque peu son *Joshua*.

🌀 Lorsque **Bernard Moitessier** atteint Papeete en juin 1969, *Joshua* est dans un **état pitoyable**. Une grosse tempête a laissé des traces et les voiles sont déchirées. Le navigateur, après quelques jours de repos, s'attèle au nettoyage et à un rangement sommaire. Pendant les trois années qui suivent, Bernard voyage et croise **Éric Tabarly** et **Alain Colas**, avec lesquels il partage quelques navigations, mais *Joshua* reste seul à quai à Tahiti.

🌀 Ce n'est qu'en 1973 que Bernard Moitessier décide de reprendre la mer. Il navigue avec **Ileana**, sa compagne, et son fils **Stephan** s'attarde sur l'atoll de Suvarov, dans les Iles Cook, puis fait route vers la Nouvelle-Zélande. En 1975, il rapatrie *Joshua* à Tahiti et décide, sur la suggestion d'Ileana, de **peindre des yeux asiatiques** sur son bateau. Des

modifications sont apportées telle que la suppression de caissons étanches afin d'agrandir l'espace de stockage pour réaliser du fret maritime et améliorer la vie à bord.

🌀 En 1980, Bernard quitte la Polynésie et part en direction de la Californie après avoir remis *Joshua* en état. Le 2 octobre, il atteint Sausalito, l'immense port de plaisance de la baie de San Francisco où il va rester pendant deux ans. Pour renflouer ses caisses, il anime des conférences. Il écrit des articles pour *Pacific Skipper* et propose des formations à la navigation. Il rencontre le chanteur **Antoine** qui navigue sur un bateau sorti, comme *Joshua*, du chantier Meta. Et il accepte une proposition de l'acteur **Klaus Kinski** qui souhaite apprendre à naviguer.



“ C’est petit à petit que les choses se font. C’est comme un voyage. On part, on ne sait pas du tout où on va et puis un jour, on voit une île qui sort...”

Bernard Moitessier



Le naufrage de *Joshua*



En décembre 1982, alors qu'il vient de passer deux ans en Californie, Bernard Moitessier fait escale au Mexique avec l'acteur Klaus Kinski qu'il tente d'initier à la navigation.

Bernard Moitessier fait une halte dans la baie de Cabo San Lucas, au Mexique, le 8 décembre 1982 avec **Klaus Kinski** à son bord. *Joshua* est surpris au mouillage par un **cyclone** soudain. Il compte parmi les 25 bateaux qui sont projetés sur le rivage en fin d'après-midi. Sous l'acharnement de déferlantes de plus de 3 mètres, **il démâte et se remplit de sable.**

Bernard Moitessier, malgré les revenus qu'il a tiré du stage de navigation dispensé à Klaus Kinski, connaît des difficultés financières. Conscient que les opérations de sauvetage coûteront cher, **il pense un instant aller couler *Joshua* au large.** Mais deux membres d'équipage de l'*Elias Mann*, bateau sorti indemne de la catastrophe, proposent leur aide et **participent au renflouage du bateau.**

Joshua n'est plus qu'une **épave**. La coque est cabossée, les mâts arrachés, l'intérieur saccagé. Découragé et désargenté, Bernard Moitessier **décide de s'en séparer.** Il récupère tout ce qui était possible y compris accastillage et voiles (sauf une) et vend *Joshua*, pour une poignée de cacahuètes – on parle de 20 \$ – à **Réto Filli** et **Joe Daubenger**, les deux jeunes navigateurs, qui avaient participé à son sauvetage. Le surnom donné à *Joshua* par ses deux co-armateurs après le naufrage sera « Wreck » (l'épave).

Deux ans plus tard, Joe et Réto ont achevé la restauration du ketch. Il navigue alors quelques années dans le Pacifique Nord, puis part aux États-Unis, acheté par **Johanna Slee**, une navigatrice américaine. Assistée de Sam et Virginia Connor, elle crée **la Fondation Joshua.**

“ Inutile de regarder derrière soi, ce qui est fait est fait. Et puis, il n'est pas dans mon tempérament de songer au passé, ni même ... à l'avenir. ”

Bernard Moitessier



Joshua reprend vie à La Rochelle

« Citoyen » rochelais depuis 1990, *Joshua* fait l'objet de toutes les attentions et les interventions effectuées sur le ketch restent dans l'esprit originel de Bernard Moitessier.



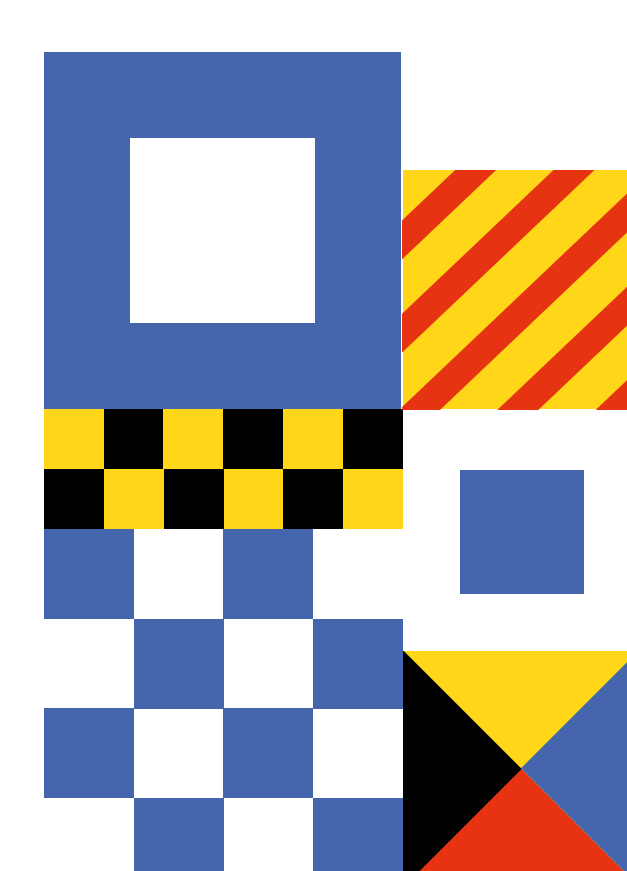
Après le naufrage de Cabo San Lucas, **Reto Filli** et **Joe Daubenberger**, auxquels Bernard Moitessier a cédé *Joshua*, s'attèlent à remettre le bateau en **état de navigation**. Rapatrié à San Diego, le ketch à la coque rouge est l'attraction des pontons auprès des plaisanciers qui ont lu les récits du célèbre navigateur français. Malgré les difficultés financières qu'ils rencontrent, Reto et Joe ne perdent pas courage et **les soins particuliers qu'ils apportent à *Joshua* sont déterminants dans la survie du bateau**.

Suite à un courrier de la **Fondation Joshua** en octobre 1989, **Emmanuel de Toma**, rédacteur en chef adjoint du magazine *Voiles et Voiliers*, repère

Joshua. Il vérifie qu'il s'agit bien du Ketch mytique de Moitessier auprès de Joseph Fricaud, chez Meta qui lui répond : « C'est le *Joshua* de Moitessier à 90 % ». Il faut dire que Meta, à l'époque a construit 72 autres Joshua ! *Joshua* retrouve la France en 1990 sous l'impulsion de Patrick Schnepf, directeur du musée maritime. Il est cédé à la Ville de La Rochelle et entre dans le port des Minimes à l'occasion du Grand Pavois le 14 septembre, le célèbre navigateur à sa barre.

Le 6 septembre 1993, *Joshua* est classé au titre des **Monuments historiques** par l'État. Une nomenclature détaillée impose désormais que les travaux réalisés respectent l'état original du ketch.

Les équipes de musée maritime et l'Association des Amis du musée maritime, à la suite du rapatriement de *Joshua* à La Rochelle, vont à leur tour assurer l'entretien du ketch dans le respect des règles imposées par le classement. Pour autant, ce n'est pas une restauration originelle car les aménagements de sécurité et la suppression de caissons étanches permettant d'embarquer des passagers sont conservés. Il en va de même pour l'électricité. Des interventions sont effectuées en 2000 avec **le remplacement des mâts et bômes**, et en 2005 avec la pose de **nouveaux équipements radio et GPS, de cadrans, du câblage et des raccords**.



“ C'est un bateau qui marque très très bien son époque. Époque où on rêvait d'océan infini et de rivages qui n'étaient pas encore dévoilés.”

Patrick Schnepf



Joshua navigue de nouveau

Dès 1991, un an après avoir rejoint le musée maritime, *Joshua* reprend la mer. Véritable ambassadeur de La Rochelle, il s'illustre au cours des années sur de grands événements nautiques.

🕒 Le 24 avril 1991, *Joshua*, qui a été repeint et arbore **les yeux asiatiques** qu'il portait autrefois en Polynésie, prend le départ de la course de l'EDHEC. Prêté par le musée maritime à Socafim, sponsor qui a participé à son rachat, il ne manque pas d'attirer l'attention parmi les 220 bateaux engagés.

🕒 En octobre 1991, *Joshua* prend la mer pour accompagner les concurrents de la Mini-Transat. Le 28 octobre, alors qu'un gros coup de vent sévit dans le Golfe de Gascogne, le ketch se **porte au secours de Dominique Bichon**, le skipper de *Concombre masqué*. Victime d'une importante voie d'eau après une collision avec un container, le bateau est sur le point de sombrer.

Joshua récupère le navigateur **épuisé** et, avec l'accord du comité de course, **l'accompagne jusqu'à sa destination finale aux Antilles**.

🕒 *Joshua* participe à **l'Exposition universelle** organisée en juillet 1997, à Lisbonne, qui développe un volet maritime très important. Ses atouts patrimoniaux interpellent particulièrement le public qui le visite en nombre. Et le 11 mai 2003, **une émotion rare envahit les quais de La Rochelle**. **Françoise Moitessier**, qui n'a pas revu *Joshua* depuis 1969 à Tahiti, se rend au musée maritime sur l'invitation de Patrick Schnepf et **participe à une balade dans les Pertuis à bord du ketch**.



La restauration nécessaire de *Joshua*

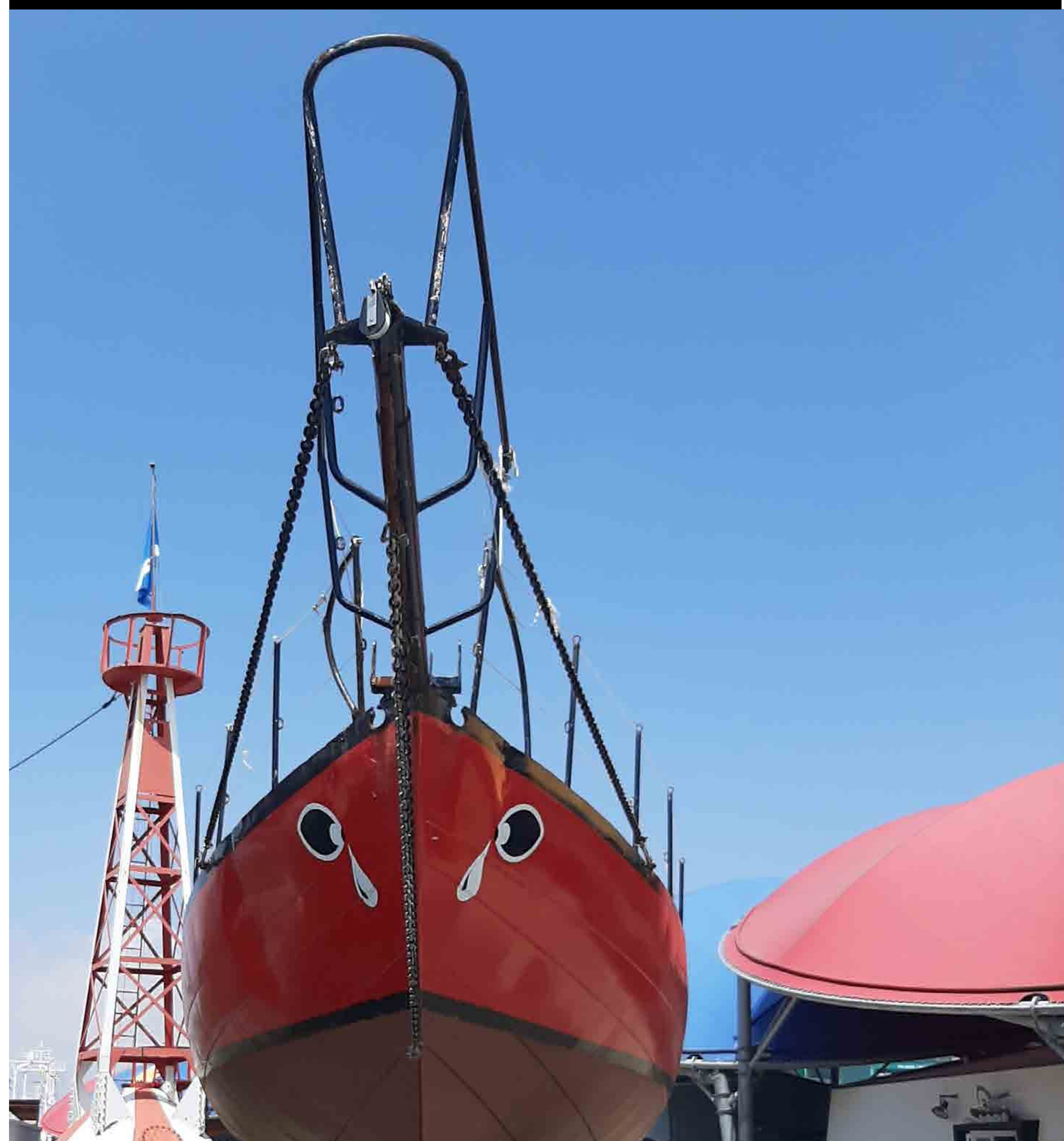
La société SADECC a établi en 2020 un diagnostic qui met en évidence les faiblesses structurelles importantes dont souffre *Joshua*. Une restauration d'importance s'impose donc aujourd'hui.

 Selon le diagnostic rendu par la SADECC, société spécialisée dans la **maintenance navale**, *Joshua* ne répond plus aux conditions garantissant une navigabilité en toute sécurité. Près de **150 000 €**, financés conjointement par la Ville et par l'Etat, vont donc être consacrés à une remise en état qui permettra au célèbre ketch de **reprendre la mer en 2023**.

Plusieurs interventions, assurées par des prestataires spécialisés dans le cadre d'un marché public, supervisées techniquement par le musée et le service de la gestion du patrimoine bâti, seront effectués sur *Joshua* :

- **La coque**, partiellement enfoncée, et plusieurs éléments formant la structure du navire, déformés ou très dégradés, tels que **les cloisons, membrures et compartimentages**, feront l'objet d'un important travail de chaudronnerie.
- **Les ponts, le roof, le cockpit** et les entourages des **hublots** seront entièrement sablés, réparés, traités contre la corrosion et repeints.
- **Le circuit électrique** du bord sera refait à neuf en prenant soin de conserver le tableau électrique d'origine. Seuls les manomètres et quelques éléments seront changés en s'inspirant du montage initial.
- **Le moteur** sera réinstallé à bord et les périphériques mécaniques seront changés pour répondre aux normes et être parfaitement fonctionnels.
- **Le mobilier** démonté sera restauré ou changé si cela s'avère nécessaire. **Le réservoir d'eau douce** et **la plomberie** seront revus.

 *Joshua* fait partie des collections du musée maritime, qui appartiennent depuis 2008 à la Ville de La Rochelle.



Installation du bateau sur la zone de chantier au musée maritime



Sondage de l'épaisseur du métal



Déformation de la coque



Joshua voilier mythique et patrimonial

19 JUILLET 2022 - AVRIL 2023

Cette exposition est réalisée par la Ville de La Rochelle avec la participation de l'association des Amis du musée maritime, dans le cadre du programme de restauration du *Joshua* soutenu par l'Etat. Exposition sur Bernard Moitessier dans le France 1.

Cheffe de projet : Elise Patole-Edoumba, directrice des musées et du Muséum de La Rochelle

Coordination de projet : Leslie Gauvin, service communication de la Ville de La Rochelle

Conseil scientifique : Thierry Dalberto, auteur de l'ouvrage *Joshua, histoire d'un voilier mythique*, Bookelis, 2002.

Synopsis : Corinne Puydarrieux et Elise Patole-Edoumba, musée maritime

Recherche documentaire & gestion des droits : Corinne Puydarrieux, Cécile Raquidel (musée maritime), association des Amis du musée maritime

Rédaction des textes : Pierre Labardant, les citations sont tirées de *Cap Horn à la voile*, Paris, Arthaud, 1967 et du documentaire de Gérard Janichon *Itinéraire d'un marin*

de légende_B.Moitessier de FAC-Télévisions, 2004.

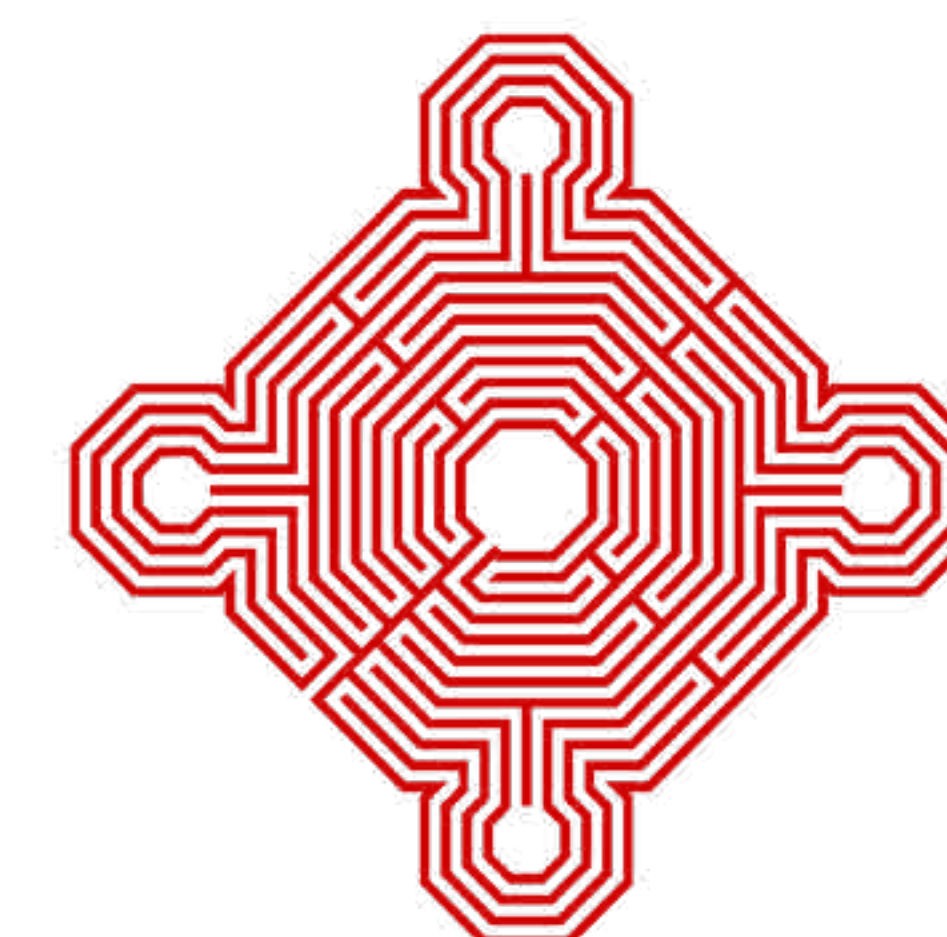
Graphisme et impression : La Petite Boîte et Récréation

Montage technique : Centre technique municipal

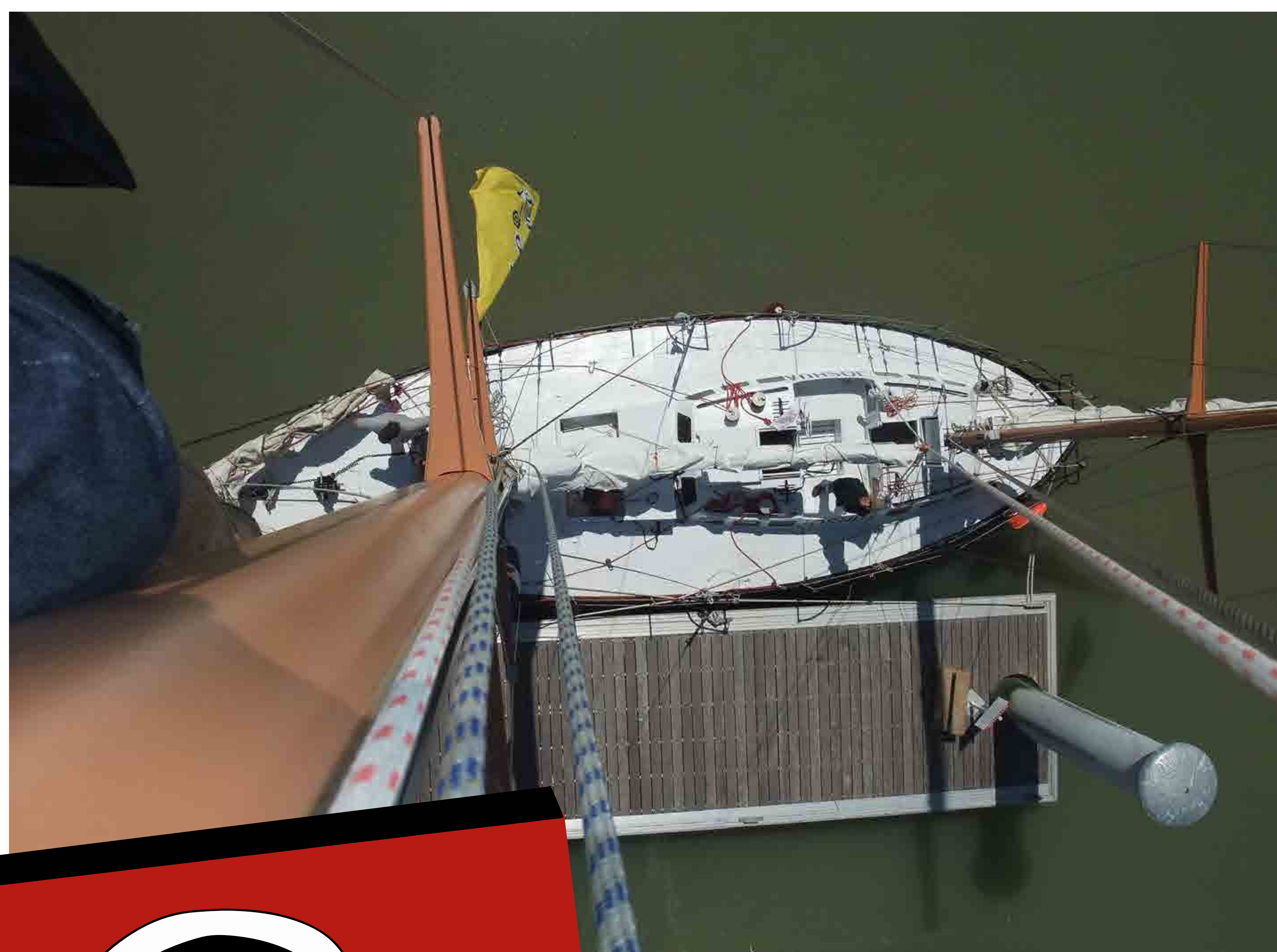
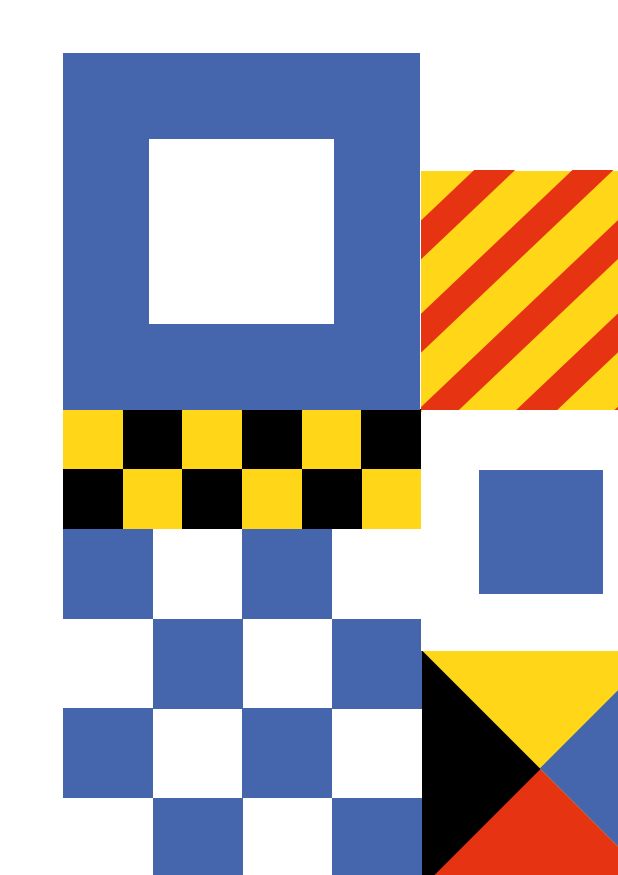
Crédits photographiques : Editions Larivière, Marc Berthier, Jean-François Combes, Antoine Martin-Sauveur, Gilbert Maurel, Arthur Michel, Françoise Moitessier, Bernard Rubinstein, Emmanuel de Toma, Méta Yachts, Henri Bouchon, Jean-Paul Bazard, Association des Amis du musée maritime

Merci à Françoise Moitessier, Thierry Dalberto, l'association des Amis du musée maritime et l'ensemble de l'équipe passée et présente du musée maritime.

MONUMENT



HISTORIQUE



Soutenu
par



larochelle.fr

LA
ROCHELLE